

REVUE



DE LA

NUMISMATIQUE BELGE.

TOME II.



A BRUXELLES.

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE DE A. VAN DALE,
RUE DES CARRIÈRES, N° 50.

—
1846.

NOTICE SUR TROIS DISTATÈRES D'OR
de Cyzique en Mysie.

Parmi les curiosités numismatiques il en est peu qui soient plus dignes de l'attention des vrais amateurs et des artistes que les pièces qui remontent à la première époque de l'art du monnayage. Déjà, dans quelques notices publiées dans cette *Revue*, nous avons parlé sommairement de quelques-unes de ces respectables antiquités, sinon tout-à-fait inédites au moins extrêmement rares. Quelques connaisseurs d'élite, auxquels nous n'avons pas la prétention de donner des leçons, avaient peut-être déjà vu ces pièces; mais ils nous pardonneront sans doute volontiers de les avoir entretenus un moment de ces vieilles connaissances, en faveur du service que nous avons pu rendre à un grand nombre d'autres qui ignoraient même leur existence.

Guidés par ce même désir d'être utile à quelques jeunes amateurs, nous avons fait graver les trois distatères (1) de Cyzique, que nous allons tâcher de décrire (2).

Les habitants de cette ville, située dans la Petite-Mysie, près de la mer de Marmara, ou Propontide, semblent avoir connu l'usage de la monnaie peu de temps après son invention par les Lydiens. Au moins les pièces attribuées à Cyzique et que nous n'avons pas trouvées décrites dans Mionnet, ne le cèdent presque pas en ancienneté à celles confectionnées en Lydie et dans quelques villes de l'Asie mineure.

(1) Le distatère d'or est du poids de quatre drachmes et de la valeur de quarante drachmes d'argent, dans le rapport d'un à dix.

(2) Ces trois pièces font partie de ma collection.

La première, comme spécimen des monnaies les plus voisines de l'époque de l'invention du monnayage, est frappée sur un lingot de forme irrégulière, et représente une femme nue portée par un cygne, à gauche; dessous un thon. Le revers n'offre qu'une aire carrée divisée en quatre parties, disposées en biseau dans l'intérieur (PL. V, n° 1).

Cette médaille, quoique peu achevée quant à la gravure, est digne de l'attention des érudits; elle représente, croyons-nous, les amours de Jupiter et de Leda.

La seconde, également d'un lingot de forme oblongue, porte la partie antérieure d'un bœuf à face humaine, couché et tourné à droite; derrière un thon. — *Revers* : comme la médaille précédente (PL. V, n° 2).

Ce type, que la ville de Gela (1) employa plus tard sur ses monnaies, est celui de Bacchus que les Égyptiens, les Phéniciens et les Grecs représentaient souvent sous la forme d'un bœuf à face humaine.

Si l'on compare notre médaille avec celles émises par la ville de Gela, où déjà on remarque une bien grande perfection de l'art, on se persuadera aisément qu'il n'a pas fallu aux artistes de Gela moins d'un siècle pour y parvenir.

La troisième et dernière médaille a pour symbole un lion marchant sur un thon, à droite, et brisant avec ses dents une épée. Le revers a une aire en creux, divisée en quatre parties égales, profondes et en biseau avec un grénétis (PL. V, n° 3) (2).

(1) Ville de Sicile, bâtie par les Rhodiens et les Crétois quarante-six ans après Syracuse.

(2) Les distatères ont été trop peu estimés : ils valent aujourd'hui, suivant la fabrique et le type, de six à douze cents francs. Voyez Mionnet, *Supplément*, tome V, page 300.

Cette pièce, qui semble annoncer les premiers essais des revers en relief, est remarquable par le style de son dessin et par la manière dont elle est exécutée. L'action du lion est pleine du feu, et l'animal ne manque ni de caractère ni d'expression.

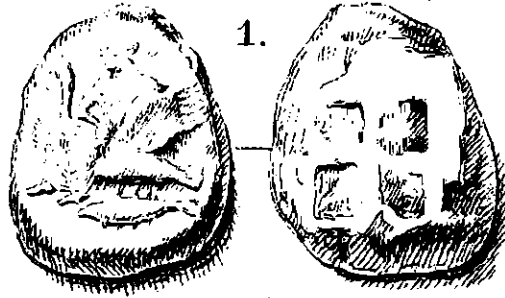
D'après les progrès successifs de l'art que l'on remarque dans ces trois pièces, on pourrait, croyons-nous, placer le temps de leur fabrication à trois époques différentes, dont la dernière comprendrait le règne de Crésus (545 ans avant Jésus-Christ). Ce qui nous a porté à faire cette conjecture, c'est que les monnaies attribuées à ce monarque portent toutes pour empreinte la tête d'un lion, type que les Cyzicéniens auront imité par complaisance pour ce prince, à une époque très-rapprochée de l'invasion de Cyrus.

MEYNAERTS.

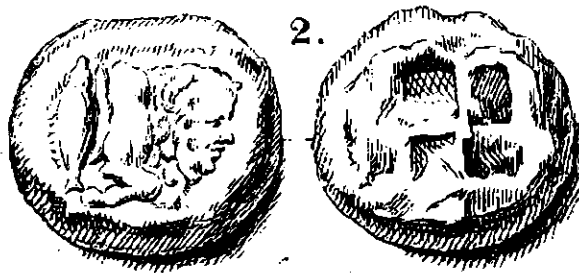


OR

1.



2.



3.

